

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire.

FRANCE

LA NEUTRALITÉ DES ÉCOLES LAIQUES

Nos jacobins de province font ce qu'ils peuvent pour s'égaliser aux jacobins de la capitale.

Mais enfin, on fait ce qu'on peut, et sans s'élever jusqu'à cet idéal de la bêtise humaine, on s'en rapproche.

Voici, par exemple, un conseiller municipal et même un adjoint de la ville de Carpentras, qui profite de la distribution des prix pour imposer à son auditoire une scandaleuse apostrophe de la Convention :

"Quelques excès, dit-il, ont, certes, été commis ; mais qui ne les pardonnera pas à des hommes qui ont tant fait pour la patrie ?

"Honnez donc la Convention ; gardez précieusement le souvenir de Lakanal, de Carnot et de tant d'autres, à qui vous devez le bonheur de vous préparer à devenir des hommes et des mères de famille, en un mot des citoyens dignes de ce nom.

"Arrivée grande œuvre de l'instruction publique par l'empire et la royauté," nous la reprenons aujourd'hui, et nous y consacrerons toutes nos forces."

Ainsi, voilà l'histoire telle qu'on la professe on qu'on doit la professer dans les nouvelles écoles !

Puis l'orateur officiel aborde à son tour la question religieuse, et s'en tire aussi patement qu'odieusement :

"Les partisans des régimes déchus ont voulu injurier nos classes en les appelant des écoles sans Dieu. Le mot est impropre ; l'instruction est un service public comme tant d'autres administrations, où l'on ne vous demande pas, en vous recevant, si vous croyez ou si vous ne croyez pas."

"L'instruction qui vous est donnée n'est pas sans Dieu, elle est en dehors de lui."

"Où, nous voulons des écoles où il ne soit pas question de religion, car nous n'avons pas le droit de nous immiscer dans le domaine de la foi ; ce droit appartient aux parents seuls."

"A nous l'obligation de vous don-

ner l'instruction et l'éducation, qui vous serviront de guides, et vous permettront "de choisir entre toutes les sectes religieuses qui se disputent la conscience des peuples."

Quand on pense que de telles paroles sont dites au nom du gouvernement, et qu'elles s'adressent à de petits garçons, et à de petites filles, on se prend à frémir, non pour la République, qu'on déshonore,—ce qui regarde les républicains,—mais pour la France, qu'on trompe et qu'on immole dans ces petits enfants !

Le Saint-Père

Quoique captif, le Pape fait encore la figure du véritable souverain de la cité pontificale. Pendant que les ministres italiens et leur roi fuient Rome et son climat fatal, Léon XIII reste à son poste comme la sentinelle vigilante placée à la garde du camp d'Israël, et il y reste pour combler les Romains de ses bienfaits.

Il est certain que, par le côté de la bienfaisance, le Pape, quoique spolié et réduit à vivre de la charité de ses enfants, continue aussi de faire la figure du véritable souverain de Rome. Ce qu'il reçoit d'une main, il le distribue de l'autre, et il n'est pas de misère à laquelle il ne soit prêt à subvenir.

Ainsi, après avoir reçu, le 18 août, une députation de la nouvelle Union universelle pour le tribut quotidien au Souverain-Pontife, fondée par un camériste d'honneur de la cour pontificale, M. le comte de Raymond, le Pape, sans même attendre les résultats de cette nouvelle organisation de la charité catholique, a voulu profiter aussitôt de la fête de son saint patron pour faire des largesses vraiment royales.

Par l'intermédiaire de l'Aumônier apostolique, il vient de faire distribuer six mille francs aux pauvres de Rome.

En outre il a ordonné que, par l'intermédiaire de la secrétaire des Brefs et de la secrétaire des Mémoires, une autre somme de sept mille francs fut distribuée au profit des familles déshéuées.

De plus, Sa Sainteté vient d'assigner à la même occasion une somme de 2 000 francs à l'Institut agricole de la Vigna Pia, et elle a remis au P. Simpliciano un autre subside de 1 000 francs, au profit de l'hospice de convalescence et de travail pour les femmes repenties.

Sa Sainteté a remis encore au Rme P. Mauro, de Pérouse, capucin, un subside de 3 000 francs, pour qu'il soit donné, par l'intermédiaire de ce fervent religieux, au comité qui s'est constitué à Assise, afin d'y célébrer les fêtes du septième centenaire de saint François.

Enfin, le Souverain-Pontife a chargé le cardinal-vicaire, Monaco La Valletta de distribuer 4 000 francs aux très pauvres de la ville de Rome, et, en particulier à ceux qui se dévouent à l'enseignement religieux de la jeunesse.

Parmi les autres traits récents de la bienfaisance du Saint-Père, j'aime

à signaler celui par lequel il a voulu venir en aide aux missions catholiques de l'Égypte, si éprouvées par les derniers événements.

Il a voulu qu'un appel à la charité des fidèles fut adressé à cet effet par l'organe de l'Observateur Romano, et, en même temps, le Saint-Père a souscrit en tête de la liste des offrandes pour une somme de trois mille francs. La Congrégation de la Propagande a souscrit à son tour pour deux mille francs. Plusieurs journaux libéraux de Rome n'ont pu s'empêcher eux-mêmes de signaler en termes respectueux ces traits de l'impérisable charité du Vicaire de Jésus-Christ.

L'espionnage Militaire

L'arrestation faite, il y a quelque temps à Kiel, du pilote en chef du port, accusé d'avoir vendu les plans de la marine militaire allemande au gouvernement russe, nous a rappelé un fait analogue qui s'est passé en France, peu de mois avant la campagne de 1812.

Un employé du ministère de la guerre, nommé Michel, avait vendu à la Russie la copie de l'effectif de notre armée : il fut condamné et exécuté.

Voici, sur ce sujet, un extrait de la "Police dévoilée" de Peuchet.

Lorsque Napoléon préparait son expédition contre la Russie, il concentra ses forces dans la Prusse et sur les frontières de la Pologne. Il paraissait menacer toutes les contrées de l'Allemagne d'une invasion, sans qu'on pût soupçonner quelle direction il prendrait.

Pour mieux masquer ses projets, on ne connaissait point le nombre des régiments, ni leur force : il y avait des corps qui comptaient 7, 8 et même 10 mille hommes sous leurs drapeaux, en sorte que l'effectif de l'armée était beaucoup plus nombreux qu'on ne pouvait le soupçonner. Le mot de l'énigme était dans les bureaux du ministère de la guerre.

L'empereur Alexandre fut alarmé de ces préparatifs, dont il ne connaissait pas le vrai but ; et quoiqu'il vécût en assez bonne intelligence avec son collègue, l'empereur Napoléon, il ne pouvait se défendre d'un peu de méfiance.

Pour éclaircir ses doutes, il prit le parti d'envoyer en France un homme souple, adroit, délic, dont le caractère léger pût sympathiser avec les Français, et il chargea le colonel Czernitschew d'une mission diplomatique près de Napoléon. Le prétexte était assez frivole, mais le motif secret était de connaître, autant qu'il serait possible, les projets que l'on méditait, et surtout la force de l'armée française réunie et rassemblée sur le chemin de la Russie.

Le colonel russe partit avec toutes instructions politiques et secrètes, et il arriva à Paris.

Quoique ce diplomate improvisé n'eût aucune célébrité guerrière ni politique, on l'accueillit favorablement, pour faire honneur au souverain dont il était le représentant.

Il parla un peu des intérêts des deux gouvernements ; mais secrète-

ment, il chercha les moyens d'employer les roubles dont il était porteur, afin de remplir les vœux et les desirs de son maître. Grâce à son or corrupteur et à des promesses insidieuses, il parvint à séduire un employé du bureau de la guerre, qui lui fournit des renseignements sur nos forces militaires en Allemagne et en Prusse, ce qui donnait encore des notions sur les projets de Napoléon. C'était ainsi que le colonel russe violait l'honorable hospitalité dont il jouissait.

Un misérable copiste nommé Michel, employé au bureau des expéditions de la situation des divers corps de l'armée, qui avait une très belle main, et qui en dressait les tableaux, succomba à la tentation et aux insinuations de Czernitschew. Il reçut de l'argent, et par la plus lâche des infidélités, il lui donna les renseignements précieux qui étaient l'objet de ses desirs et de son voyage!

Cette criminelle et coupable connivence exista encore assez longtemps.

Le colonel russe envoyait des renseignements à son souverain, et bientôt les feuilles étrangères donnèrent l'état exact de la force de notre armée, et la composition des régiments, enfin jusqu'aux détails les plus minutieux sur le matériel de l'armée.

Czernitschew jouissait du succès de sa ruse ; il voyait en perspective la faveur, les dignités, les honneurs. Michel, de son côté, très orgueilleux et très vain, avait acheté des meubles somptueux, affiché du luxe, ne se refusait rien pour sa parure et celle de sa femme, faisait grande chère, et dépensait, chaque jour, 25 à 35 francs pour ses menus plaisirs. Il annonçait à ceux qui le connaissaient qu'il avait fait un héritage considérable. En même temps Napoléon se mordait les doigts, froissait le sourcil, tempêtait. Il mandait son ministre de la guerre, et le journal à la main, il le gourmandait. L'Excellence ne savait trop que répondre ; il protestait de son zèle, de son dévouement, de sa discrétion ; on lui opposait le journal.

On fit venir le ministre de la police ; c'était le remède à tous les maux, et le spécifique par excellence. On lui conta le fait. Il annonça que cela ne pouvait venir que de quelques ambassadeurs des puissances étrangères près la cour de France, et qu'il n'y avait qu'un moyen de découvrir ces intrigues ; c'était de surveiller tous les agents diplomatiques.

On fut quelques jours sans rien découvrir. Enfin le hasard servit mieux le gouvernement que la prévoyance et la ruse.

Le Colonel Czernitschew ayant obtenu du traître Michel tout ce qu'il voulait, et craignant que son rôle ne devint trop difficile à jouer par la suite, et ne lui causât des désagréments, même quelque chose de plus, fit ses adieux à voix basse ; il se hâta de quitter la capitale, prit la poste, et paya même doubles guides, afin d'augmenter la vitesse des chevaux.

Ce départ si précipité éveilla les soupçons de la police, qui en avait déjà, et qui s'était mise en marche. Elle

envoya sur le champ des agents au domicile de Czernitschew pour y faire une exacte et scrupuleuse perquisition. Ils s'y rendirent, et trouvèrent, sous le coussin d'un canapé, un état de situation des armées françaises, d'une très belle écriture. Alors on ne douta plus que les renseignements donnés par les journaux étrangers ne partissent de la France, et n'eussent été remis au colonel russe.

La preuve du crime existait, par l'écrit que le départ trop précipité de Czernitschew lui avait fait oublier ; mais il fallait trouver la main qui avait tracé ce criminel tableau. On le communiqua aux ministres réunis ; celui de la guerre crut reconnaître l'écriture pour être celle d'un des employés de ses bureaux. Il le montra à ses chefs de division, on nomma Michel, il fut arrêté. Le crime était matériellement prouvé ; le coupable auteur de cette infâme et lâche trahison fut jugé, condamné à mort et exécuté. Il mourut assez de fermé, mais son teint se colora vivement, lorsqu'il aperçut l'instrument de son supplice.

PEUCHET.

Théorie maçonnique

Nous ne savons, dit le Lion Belge, si M. le docteur de Paep est membre de la maçonnerie, mais, dans tous les cas, ses idées et ses théories subversives de tout ordre social le rendent digne de contempler, sans en être ébloui, les chandeliers de toute dimension qui ornent le temple de la rue du Persil.

Quoi qu'il en soit, nous l'engageons à méditer dans les loisirs de sa captivité ces textes maçonniques :

"Les passions sont nécessaires et doivent être obéies... Il n'en est aucune qui ne puisse être tournée " au bien social... Rien n'est plus déplacé que de se déclarer contre les " passions... La violence des passions leur sert d'excuse, et dire à " l'homme colère de ne point se met- " tre en colère, c'est dire au fiévreux " de ne point avoir la fièvre."

(Extrait du Rituel du grade de l'Apprenti, p. 37 et 38.)

Mais alors, Duverger... Passons.

"Pour abattre le catholicisme, il faut commencer par supprimer la femme. Le mot est vrai dans un sens ; mais puisque nous ne pouvons supprimer la femme, CORROMPONS-la... Le but est assez beau pour tenter des hommes tels que nous. Ne nous en écarterons pas pour quelques misérables satisfactions de vengeance personnelle. Le meilleur poignard pour frapper l'Église au cœur, c'est la CORRUPTION. A l'œuvre donc, jusqu'à la fin."

(Instructions de la Vente suprême d'Italie aux autres Ventes).

Mais alors, la femme adultère... Passons.

"Question de l'IRRESPONSABILITÉ DES CRIMINELS.

"Nous ne nous attarderons pas, dit la République française du Frère Léon Gambetta, à réfuter de nou-

veau la théorie incompréhensible du LIBRE ARBITRE, à démontrer que cette prétendue liberté philosophique, tant prônée par les spiritualistes, n'est qu'UN VAIN MOT. " Nous reconnaissons avec la science " (?) que la volonté de l'homme dépend d'une foule de causes extérieures, qu'un homme n'est pas coupable lorsqu'il commet un acte que réprime notre conscience, " mais que rend inévitable son organisation physique ou morale, et nous proclamons que cet homme ne peut être puni pour cet acte, " QU'IL N'Y A PAS DE COUPABLES, " qu'il n'y a QUE DES IGNORANTS ET DES MALADES."

Plus de liberté ! Plus de responsabilité ! Mais alors, les Peltzer, Duverger, la femme coupable... tous malades... Passons.

Et dire que cette morale maçonnique peut, du jour au lendemain, s'introduire dans les écoles de l'Etat, à la suite des sept frères qui gouvernent la Belgique de par la volonté des 59 baes cabaretiers de Gand !

(Lion Belge)

Rupture d'un volant

Le 22 août 1882, un terrible accident s'est produit à l'usine des "Acieries de Grenelle," à Paris.

Vers 8 heures du soir, une dizaine d'ouvriers prenaient leur repas dans une petite salle faisant face à la machine à vapeur.

Tout à coup, un horrible craquement se fit entendre. Le volant, cette roue massive qui tourne comme régulateur, venait d'éclater par l'effet d'une trop grande vitesse, et les morceaux de fonte, brisant les poulies et les arbres moteurs, crevaient les murs de l'atelier, se trouvant projetés sur les ouvriers.

Une véritable panique s'empara alors du personnel de l'usine. Les éclats du volant, disséminés de tous côtés, avaient atteint à la tête deux des ouvriers, un forgeron et un chauffeur d'origine belge, nommé Vandemaële. Le premier a eu le crâne littéralement fracassé, et a été tué sur le coup. Le second est blessé très grièvement.

Trois de leurs camarades, assis auprès d'eux, en ont été, fort heureusement, quittes pour des contusions sans gravité au bras et à la tête.

Le commissaire de police, aussitôt prévenu, fit administrer quelques soins aux blessés pendant qu'on transportait le cadavre du tué dans le logement que cet ouvrier occupait dans l'usine. Vandemaële a été transporté à l'hôpital Necker.

C'est à tort que plusieurs journaux du matin ont annoncé que la machine à vapeur avait fait explosion. La machine est absolument intacte, et les chaudières également.

La machine motrice à laquelle était adapté le volant est très puissante. On jugera des dégâts qu'on pu causer les fragments de fonte et de courroies projetés, quand nous aurons dit que le poids total du volant était de 21 tonnes, et que sa vitesse était de 35 à 40 tours par

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 18 Septembre 1882—No 21

NATALIE KOUMIAROF

Par GEORGES DU VALLON.

(Suite et fin)

Le bon marquis, tout à sa paternelle allégresse, prévint cependant la seconde question que sa femme allait lui adresser.

—Hélas ! dit-il, ce n'est pas la liberté complète. Il devra quitter immédiatement la Russie, et n'y pourra rentrer avant plusieurs années.

C'était le bannissement et il aurait ses tristesses ; mais qu'était-il auprès de ce qu'on avait redouté ?

Plusieurs sentences avaient été prononcées. Fédor Mikaelovitch, très compromis, était codamné aux mines. Olga Dmitriévna devait réfléchir, dans une lointaine prison, aux dangers des utopies qu'elle avait si imprudemment caressées.

Depuis quelques temps déjà le meurtrier du prince Koumiarof avait expié son crime.

Après les premières expansions, les fronts étaient devenus graves ; sous le toit de l'orpheline, nul ne pouvait se réjouir.

En les quittant, madame de Chambron réunit les deux jeune filles.

—Puisque l'on nous exile, dit-elle avec un sourire, fuyons vers un pays plus hospitalier. Avant un mois, nous serons tous en France.

Une cérémonie touchante avait lieu récemment dans une maison religieuse de Paris. Celle qui s'était appelée la princesse Koumiarof revêtait l'habit des Filles de saint Vincent de Paul.

L'émotion de l'assistance fut profonde lorsque l'humble costume remplaça les joyaux dont le prix allait enrichir les pauvres, et la blanche robe d'épousée, symboles des noces éternelles. Une blonde jeune femme qui, près de son mari, priaient avec ferveur, ne put contenir ses sanglots.

La novice alla rejoindre au parloir les amis qui l'y avaient devancée pour lui offrir leurs pieuses félicitations. Ils la contemplant avec un respect attendri ; son âme leur semblait planer au-dessus de la terre, dans ces hautes régions accessibles seulement à l'amour divin et à la charité.

En embrassant la Polonoise, elle murmura doucement à son oreille : —Ne me plains plus... bénissons Dieu ensemble... Il a choisi pour moi la meilleure part.

Coccapeller

Rome a eu son "drame du boulevard Anspach" comme Bruxelles. Mais à Rome le boulevard s'appelle la rue Vittoria.

C'est dans une boutique de marchand de vins, située rue Vittoria, et, par conséquent, à deux pas du Corso, la principale artère de Rome, que six coups de revolver ont été échangés, comme le diable d'une boîte à surprise. On a déjà parlé des allures étranges et du bizarre accoutrement de ce personnage.

Le premier des héros de ce drame a nom Coccapeller, émergé tout d'un coup en plein journalisme militant, comme le diable d'une boîte à surprise. On a déjà parlé des allures étranges et du bizarre accoutrement de ce personnage.

En somme, dans le principe, l'exécuteur de ces hautes œuvres semi-policieres, n'abattait guère que des têtes dignes du couperet ; des gens qui, sous prétexte de conspirer contre le gouvernement pontifical, avaient mangé l'argent que le gouvernement italien envoyait de Florence pour préparer des émeutes. Coccapeller attaqua sans ménagement aucun, et démolissait bravement, sans se préoccuper des procès en diffamation qui lui pleuvaient de toutes parts. Il dédaignait même de comparaitre au tribunal, et se faisait condamner par contumace.

Son adversaire, dans cette rencon-

tre à l'américaine, s'appelle Tognetti, un nom fort en honneur parmi la plèbe radicale.

En voyant son sang couler à flots de la blessure que Coccapeller venait de lui faire à la tête, Tognetti, qui s'est cru mort, a crié :

—Vive l'Italie !

Ce cri solennel en de telles circonstances frise un peu le ridicule. Il a son explication dans ce fait que ce modeste boucher du Borgho fut toujours persuadé qu'il avait une mission à remplir, étant le frère de Tognetti, condamné à mort et exécuté sous le règne de Pie IX, pour avoir fait sauter une caserne de zouaves pontificaux en 1867.

Coccapeller se trouvait, jeudi soir vers onze heures, dans un cabaret de la rue Vittoria, où il buvait du vin, quand un certain Capponi se présenta à la porte et l'interpella de la façon suivante :

—Ah ça ! quand finiras-tu d'insulter le monde dans ton sale journal ?

Coccapeller tira incontinent le fameux revolver qui lui portait toujours sur lui, prouvant ainsi qu'il n'était pas dépourvu de logique, et qu'il comprenait fort bien que, lorsque la loi ne protège pas les citoyens, il y a beaucoup de probabilités que ceux-ci se fassent justice eux-mêmes.

Mais Capponi ouvrant sa veste lui dit :

—Es-tu fou, par hasard ? Est-ce que tu as peur ? Regarde, je suis sans armes.

En ce moment apparut sur la porte du cabaret le nommé Tognetti.

A cette vue, Coccapeller tira sur Tognetti un coup de revolver qui atteignit celui-ci à la tête.

Tognetti répondit par un autre coup de revolver, et c'est alors qu'eut lieu la fusillade que mit la rue sens dessus dessous.

Les échangèrent ainsi six coups de revolver, Tognetti fut atteint au front et Coccapeller au bras gauche.

Les gardes de la sûreté publique, précisément parce que la question prévoyait qu'un jour ou l'autre une bagarre quelconque devait éclater, s'élançèrent dans le cabaret, et réussirent à désarmer les deux combattants.

Ce fut heureux, car une lutte féroce, acharnée, sanglante, allait éclater entre les amis et défenseurs de Coccapeller, et les amis de Tognetti, qui étaient venus du Borgho.

Tognetti a été transporté à l'hôpital de San-Giacomo ; sa blessure n'est pas mortelle.

Coccapeller a été conduit furtivement à la caserne des carabiniers, et de là aux Carceri nuovi.

Bons exemple venus de loin

On écrit de Natal (Afrique méridionale) aux "Missions catholiques:"

"La dernière guerre entre les Basoutos et les Anglais a servi à mettre en relief le dévouement catholique.

"Plusieurs ministres protestants ont simplement abandonné leur troupeau et pris la fuite, d'autres se sont tenus renfermés chez eux, laissant leur œuvre de côté. Pas une école protestante n'est restée ouverte, tout a disparu, en moins d'un mois.

"Quant à nous, nous sommes demeurés à notre poste, remplissant les différents devoirs du ministère comme en temps de paix.

"Nos écoles ont toujours été tenues avec le même soin ; au lieu de baisser, elles se sont même accrues, comme l'a dit, en plein Parlement du Cap, le député de Kimberley.

"Les Basoutos n'ont pas manqué de faire la comparaison entre nous et les protestants, et ils ont bien vu à qui restait la supériorité. Aussi, être romain sera en temps de guerre un véritable saut-conduit, et personne n'osera jamais attaquer ici un prêtre catholique."

Les nègres du Basutoland donnent des leçons d'éducation aux gens de a Belgique et de la France !...

minute. Un fragment de couronne, de 1 mètre 70 centimètres (5 pieds) de longueur, a crevé le mur de la façade, et est tombé sur le quai de Grenelle.

SOMMAIRE

France. Le Saint-Père. L'espionnage militaire. Théorie maçonnique. Rupture d'un volant. Cocapiller. Bons exemples venus de loin. FUGITIF:—Natalie Roumlatof (Suite et fin). Excursion au Nord-Ouest. Ordinations. Etudes et vocation. Europe. Afrique. Amérique. Petites nouvelles.

ANNONCES NOUVELLES

La compagnie de navigation du Richelieu et d'Ontario.—A. Desforges. La compagnie de navigation à vapeur du Saint-Laurent.—A. Gaboury. L'huile Astrale de Pratt. A vendre à la librairie de L. G. Lépine. Demande d'une institutrice.

CANADA

QUÉBEC, 18 SEPTEMBRE 1882

EXCURSION

AU NORD-OUEST. VI LE MANITOBA.

La province du Manitoba est traversée en tous sens par des rivières assez considérables. Ce sont la rivière Rouge, qui a environ 700 milles de long, l'Assiniboine, 600 milles.

La rivière Rouge prend sa source au lac Traverse dans le Minnesota et se décharge dans le lac Winnipeg, à 105 milles environ de la frontière américaine par trois branches différentes, dont celle du centre est la plus navigable. Elle est navigable sur tout ce parcours, et plusieurs bateaux font le service régulier entre les ports intermédiaires. Les rives de la rivière en gagnant le Nord s'abaissent graduellement, et à l'entrée du lac Winnipeg, il n'y a plus qu'une vaste prairie inondée tous les printemps par les eaux de la rivière. Le bois ne manque pas le long de la rive, surtout le chêne; le peuplier, la pruche se rencontrent plutôt du côté est. De tous les côtés, c'est la prairie qui s'étend aussi loin que l'œil peut atteindre. Le terrain en règle générale dans cette vallée, la plus fertile de l'Amérique, est plat, avec une légère inclinaison vers la rivière. C'est un terrain d'alluvion de nature argileuse, très riche en matières organiques, d'une profondeur très variable, depuis deux pieds et demi à vingt pieds de profondeur. On peut difficilement se faire une idée juste de la richesse de ce sol dont la fertilité est inépuisable et qui ne demande qu'un labour peu profond pour donner des rendements superbes.

Le fumier n'est pas en honneur dans ces contrées; on ne s'en sert que pour combler des fosses; jamais on ne l'emploie comme agent fertilisateur et l'opinion générale est qu'il serait plutôt nuisible qu'utile comme tel.

La vallée de la rivière Rouge est très étendue et très fertile. Les Métis s'y sont établis en très grand nombre et ont fondé avec les Canadiens français plusieurs paroisses dont les principales sont Ste-Agathe, St-Norbert, St-Vital et St-Boniface. Winnipeg est situé au confluent de l'Assiniboine et de la Rivière Rouge, en face de St-Boniface, paroisse presque exclusivement française. C'est là où réside Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Taché, l'honorable juge Dubuc, l'honorable M. Royal, M.P., l'honorable M. Larivière, secrétaire provincial, M. F. A. Bernier, Surintendant de l'Éducation, et en général la fine fleur des Canadiens français du Manitoba.

St-Boniface n'est pas une ville; c'est plutôt un gros village, dans le genre de ceux du bas du fleuve. Il y a là un collège extrêmement bien tenu, sous la direction de prêtres séculiers. J'ai pu le visiter de la cave au grenier, et il peut soutenir la comparaison avec tous ceux de la province de Québec.

Il forme une Corporation Civile et est affilié à l'Université de Manitoba. Monseigneur l'Archevêque de St-Boniface est le Supérieur de l'établissement; il en confie la conduite immédiate à un directeur, M. Cherrier, qui est aidé

dans l'enseignement et la discipline par un corps nombreux de professeurs.

Le cours d'étude qui comprend tout ce qui est nécessaire pour former un jeune homme aux professions commerciales et industrielles, embrasse aussi tous les sujets exigés pour les degrés universitaires et prépare ainsi aux carrières libérales.

St-Boniface renferme un couvent de sœurs de charité, plusieurs hôtels, des maisons de commerce et des résidences privées en grand nombre. La propriété acquise une grande valeur, tout comme à Winnipeg. Nous y avons eu une excellente réception et même j'ai eu de l'hospitalité entièrement française des honorables MM. Dubuc, Royal et Larivière. Tous trois, sous la direction de l'archevêque Taché ont su conserver intacte la nationalité canadienne française dans cette contrée où l'émigration est presque exclusivement anglaise. Grâce à leur patriotisme, il restera toujours dans le Manitoba un noyau français qui ne fera que grossir et prendra de l'influence. Si le succès ne correspond pas aux efforts déployés par nos excellents compatriotes qui sont à la tête, nous n'avons pas de reproches à leur adresser, car leurs intentions comme leurs actes sont marquées du plus pur dévouement à leurs compatriotes.

De Winnipeg à Selkirk, distance d'environ vingt-milles, il y a un embranchement du chemin de fer canadien du Pacifique qui longe la rive ouest de la Rivière Rouge; on s'y rend aussi un bateau, et c'est le seul moyen de voir les jolies paroisses de Kildonan, St-André, St-Clément et la rivière indienne de St-Pierre, où l'élément protestant domine. Grâce aux libéralités des propriétaires du «Winnipeg Times» et du «Free Press» nous avons pu faire cette magnifique promenade en bateau, de Winnipeg à Selkirk et de Selkirk au lac Winnipeg, qui est immense. Ce fut une journée magnifique que celle-là, et à part le paysage qui est charmant sur les deux rives, nous avons pu examiner à loisir leur fort qui appartient à la compagnie de la Baie d'Huron, bâti dans le même genre que l'ancien Fort Garry que le Vandalisme Contemporain a détruit, et dont il ne reste pas même des ruines.

Comme toutes les rivières de l'Ouest, la Rivière Rouge est très sinueuse. L'Assiniboine et son tributaire, la Qu'Appelle ne le sont pas moins. L'Assiniboine court directement à l'ouest jusqu'à une distance de 220 milles alors qu'elle se précipite tranquillement vers le nord à son affluent sur la rivière Qu'Appelle. L'Assiniboine est navigable jusqu'à la petite Saskatchewan, et un service de bateaux se fait régulièrement de Winnipeg jusqu'au Portage la Prairie. La vallée de l'Assiniboine n'est pas d'une fertilité soutenue. Ainsi à 70 milles de Winnipeg, c'est un sol sablonneux de 50 milles de long en gagnant l'ouest. Il y a peu d'habitants dans cette contrée qu'on considère là-bas comme stérile.

Dans la province de Québec on ne serait peut-être pas aussi particulier. Sur les bords de l'Assiniboine est la petite ville de Brandon, née d'hier et déjà florissante. Plusieurs Canadiens français y sont établis et ont déjà de petites fortunes. Ville d'avenir. Population, 2,500 âmes. La première maison y fut construite en juin 1882. Elle est située en pleine prairie. On y boit du lager beer, on y joue au billard, et on se fait raser ad libitum. (A suivre)

ORDINATIONS

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec a fait, pendant la semaine dernière, les ordinations suivantes:

Jeu, 14 septembre, dans la chapelle du Grand Séminaire de Québec: Tonsurés: MM. Dominique McKenna, John-Alexander McDonald et Henri Thériault, du diocèse de Charlottetown;

MM. Jean-Baptiste Ruel, Antoine-Edouard-Elzébert-Lamothe, Aurélien Angers, Joseph-Octave Langlois, Jos. Elzéar Galerneau, Achille Piset, Art. Villeneuve, Thomas Marcoux, Tancrède Pâquet, Théodule Giguère, Jos. Condé Nadeau, P. Amateur Olivier, Théo. René-Blais, Adolphe Grenier, Louis-Joseph Guimont, Louis-Joseph Garon, David Gagnon, Pierre Gagnon et Joseph Laberge, de l'archidiocèse de Québec;

M. David Gillies, du diocèse de Sherbrooke.

MM. Patrick Donnelly, James McGee, du diocèse de St-Jean, Nouveau-Brunswick;

MM. Gédéon Hamel et Mathew Mullins, du diocèse d'Arichat;

Vendredi, 15 sept., dans la chapelle de l'Archevêché. Tonsurés: MM. Téléphore Lachance, Pierre Plante, Achille Bégin, Célestin Lemieux et Charles-François Laplante, de l'archidiocèse de Québec;

Ch. Joseph Renaud, du diocèse de Chicoutimi;

Minors: MM. Joseph-Louis Coujomb, Casimir Philéas Thérberge, Georges Cléophas Charland, de l'archidiocèse de Québec.

Dimanche, 17 septembre, dans la

Basilique. Minors: M. J.-B. Langlais, du diocèse d'Ottawa;

M. David Harnett, du diocèse de St-Jean N. B.

MM. Georges Mathieu, Fortunat Rouleau, Siméon Jolicœur, Henri Defoy, Gaudiose Allaire, Augustin Vézina, Napoléon Séguin, Pierre Ouellet, Cyprien Jean, et Alphonse Talbot de l'archidiocèse de Québec, M. Joseph Fortin, du diocèse de Montréal.

Sous-Diacres: MM. Louis Belleau, Antoine Pampalon, Antoine-Augustin Fortin et Thomas Lauzé, de l'archidiocèse de Québec.

Prêtres: MM. Joseph-Albert Beaulieu et Onésiphore-Anselme-Joseph Cantin de l'archidiocèse de Québec.

Le rév. M. Joseph-Albert Beaulieu, est nommé assistant procureur du Collège de Lévis, et le rév. M. O.-A. Joseph Cantin, vicaire à N. D. de l'Islet.

Etudes et vocation

La plupart des journaux du pays ont reproduit ou commenté l'article que nous avons écrit sur ce sujet. La presse est unanime à approuver la nécessité d'un changement dans le choix des vocations. Le Mail et le Globe constatent le même état de choses dans la province d'Ontario.

Mais le Monde ne semble pas approuver notre suggestion de demander au gouvernement d'aider à la fondation d'une école d'arts et métiers, et d'en prendre lui-même l'initiative.

Ici, dit-il, on est trop habitué à invoquer l'aide et l'action du gouvernement, si bien que quand il n'intervient pas, on n'a garde de remuer, et tout reste stationnaire. Il faudrait profiter des exemples que nous donnent certains pays, tels que les Etats-Unis où l'initiative individuelle pourvoit et suffit à tout.

On devrait comprendre enfin la nécessité, continue-t-il, de sortir de la routine et des sentiers battus pour ouvrir à la jeunesse intelligente des carrières autres que celles où végètent déjà tant de jeunes gens dévoyés. Mais où sont les moyens, et surtout, quels sont ceux qui se sentent l'énergie de les appliquer les premiers? Nous ne voyons que M. Chabert qui se soit dévoué à l'accomplissement d'une partie de cette tâche, mais son Institut des Beaux-Arts, quoiqu'il ait formé quelques bons élèves, n'a eu jusqu'ici qu'un succès relatif.

Nous serions certainement de l'avis du Monde, si une entreprise privée avait chance de réussir; mais comme le Monde l'admet lui-même, l'institut de M. Chabert n'a eu qu'un succès relatif. M. Chabert encore tout dernièrement se trouvait dans de grandes difficultés financières.

Il faut donc l'aide du gouvernement, pour fonder dans la ville de Québec et de Montréal des écoles d'arts et métiers où nos jeunes gens de bonne famille pourraient s'instruire.

L'établissement de ces écoles d'arts et métiers, sous le patronage du gouvernement, aurait pour effet de faire disparaître de nombreux préjugés qui existent dans notre population à l'égard des travaux manuels.

La presse doit combattre à outrance ces préjugés, et il faut ramener, dit l'Union des Cantons de l'Est, les familles à des notions plus justes sur le travail, en leur inculquant les connaissances indispensables en économie.

Il faut que notre jeunesse se fasse à l'idée qu'il y a plus d'honneur à gagner sa vie en devenant un industriel de talent qu'en étant porteur d'un titre d'avocat ou de notaire, et passer son temps à végéter.

Le Chronicle de ce matin reproduit le petit entrefilet, publié vendredi dans le Courrier du Canada, au sujet des décorations de Jules Ferry offertes à des Canadiens-français; mais dans la traduction qu'il en a faite, le rédacteur a mal saisi la valeur du mot crocheleurs qu'il traduit par street runners. Nous devons lui faire remarquer que les street runners, chiffonniers ou portefaix, peuvent être une classe d'hommes à la tête desquels il n'y aurait aucun déshonneur pour M. Ferry de se placer, car ils n'ont pas mauvaise réputation; mais dans ce cas-ci le mot crocheleurs devait être traduit par pick-lock ou house-breaker, titre qui a été donné à M. Ferry et consorts pour avoir brisé les portes et les serrures des couvents et des collèges en France.

Plusieurs personnes croient que M. le comte de Puyjalon et M. St-Cyr

reçoivent une aide du gouvernement dans l'excursion qu'ils ont faite au Labrador. Nous devons informer le public que ce voyage était une entreprise privée ne recevant aucun secours du gouvernement.

Petite leçon de français

A l'expression: cinq mille tonneaux; de rails, préférez celle-ci, cinq mille tonnes de rails.

On réserve le mot tonneau pour désigner une unité de contenance ou de capacité (un mètre cube, soit une verge cube et 3 dixièmes ou 200 gallons); le mot tonne désigne une unité de poids d'un tonneau d'eau, soit 1 000 kilogrammes ou 2000 livres.)

Au lieu de dire: la dépense déjà encourue,—dites: la dépense déjà faite, déjà effectuée.

Ne dites pas: nous sommes en mesure de présenter ce projet à la considération du Parlement.—dites: ... à la discussion du Parlement.

Journal Education (de Québec)

Nous ajouterons à ces incorrections de langage, une faute qui est générale dans la presse française. Nous avons remarqué que tous les journaux, à l'exception du Quotidien, l'ont commise quand ils ont parlé de l'état de santé de M. Lanthier.

Tous ont dit: M. Lanthier prend du mieux, au lieu de dire tout simplement: M. Lanthier va mieux, ou est mieux. L'expression prend du mieux n'est en usage qu'au Canada; on ne la trouve ni dans Bescherelle, ni dans aucun autre dictionnaire français.

Bescherelle dit: Etre mieux, en meilleure santé. Aller de mieux en mieux. Il y a du mieux dans son état; chez lui il y a un mieux sensible, le mieux se soutient.

L'expression prendre du mieux porte à croire que le malade prend cela comme un remède ou une tisane quelconque.

La Minerve annonce la mort de M. Lanthier député de Soulanges, arrivée vendredi soir à Saint-Polycarpe. M. Lanthier était malade depuis quelques semaines, et nous avons même annoncé son décès, il y a quelques jours. La Chambre des Communes perd en lui un de ses plus dignes membres.

M. Lanthier était âgé de soixante-huit ans. Il reçut son éducation aux collèges de Montréal et de Nicolet et se livra au commerce. Il fut élu député pour la première fois en 1854. Il était ainsi l'un des vétérans de la députation, avec sir John Macdonald, qui a exactement le même âge. Il entra dans la vie privée en 1867, pour ne reparaitre dans la politique active qu'en 1872, où il fut élu de nouveau dans le comté de Soulanges qu'il a représenté sans interruption depuis lors.

Le Canada en France

L'arrivée de M. Foursin-Escande à Québec, que nous avons annoncée dernièrement, n'est pas étrangère à la campagne que certains journaux Parisiens des plus répandus entreprennent en faveur du Canada. M. Foursin-Escande est envoyé au Canada par M. Paul Dalloz comme correspondant spécial des journaux que publie la «Société Anonyme des publications périodiques» dont M. P. Dalloz est le directeur. M. Dalloz ne pouvait choisir meilleur agent pour remplir le but qu'il s'est proposé, car M. Foursin-Escande est connu depuis longtemps comme un ami du Canada, où il a séjourné plusieurs années durant lesquelles il a étudié notre commerce et notre industrie. Nous n'avons pas oublié le chaleureux appel qu'il fit aux Français dans le Monde Illustré pour venir en aide aux incendiés de Québec.

Le but poursuivi sera de faire connaître en France nos ressources de toutes sortes, d'exposer aux capitalistes français les avantages qu'ils pourraient en retirer par une exploitation intelligente, d'attirer ici des cultivateurs paisibles, de rapprocher en un mot les deux pays.

Par la liste que voici, nos lecteurs jugeront de l'importance et de la circulation dont jouissent les journaux de M. Dalloz.

Table listing circulation figures for various publications: Le Grand Moniteur Universel (45 000), Le Petit Moniteur (250 000), Le Monde Illustré (35 000), La Presse Illustrée (25 000), La Petite Presse (300 000), La Mosaïque (80 000), L'avenir Militaire (50 000), La Revue de la Mode (100 000).

La gravure comme on voit, par l'intermédiaire du Monde Illustré et de la Presse Illustrée, de la Mosaïque et de la Revue de la Mode, contribuera donc à la vulgarisation du Canada en France.

L'honorable M. Fortin s'occupe d'un projet important relatif aux grands établissements de pêche dans

la Gaspésie. Il s'accumule chaque année des monceaux énormes de déchets de poissons, têtes, queues, entrailles, etc. Ces déchets en se décomposant, empestent le voisinage. Il s'agit de les utiliser, en les mêlant au superphosphate de chaux, ou autrement afin de les convertir en engrais artificiels.

EUROPE

ANGLETERRE

Londres, 16 sept. 1882.

Le docteur Pusey est mort.

M. Gladstone a demandé à l'archevêque anglican d'York de faire célébrer des actions de grâces pour les succès obtenus en Egypte.

Lord Dufferin a informé la Porte que les opérations militaires des Anglais sont terminées, qu'une partie des troupes va être retirée, et que le Sultan reste juge s'il y a lieu de signer la Convention militaire.

ALLEMAGNE

Berlin, 16 sept. 1882.

Le socialiste Grau s'est tué en se pendant dans sa prison.

Munich, 17 sept. 1882.

L'exposition internationale d'électricité s'est ouverte aujourd'hui.

AUTRICHE

Trieste, 17 sept. 1882.

On a arrêté à Rouchia un homme porteur de deux bombes explosives.

On a célébré aujourd'hui l'anniversaire de l'incorporation de Trieste à l'Autriche; l'empereur et sa famille ont pris part à la fête.

AFRIQUE

EGYPTE

Alexandrie, 17 septembre.

On n'a pas encore arrêté Minet, conseiller européen d'Arabi.

Le commandant de Damiette, qui a 5000 hommes de troupes (noirs), ne s'est pas encore rendu.

On a arrêté Hassan Pacha, Kimlor Pacha, Mahmoud Pacha Baroud, Rifate Beyet une vingtaine d'autres; mais un certain nombre de chefs rebelles sont encore libres.

Les prisonniers seront jugés en cour martiale.

Kafr-el-Douar, abandonné par les troupes indigènes, a été occupé samedi soir par le général Wood; on a aussi occupé Mallaha.

Kurdish Pacha, commandant d'Aboukir, a fait savoir, le 16, qu'il est disposé à se rendre; la reddition doit se faire aujourd'hui 17.

Le fort Aslan s'est rendu hier matin; le général Wood a fait chercher le lieutenant italien Plabucci, que l'on a trouvé habillé en officier égyptien, et qui a été arrêté.

À la citadelle du Caire, on a trouvé des prisonniers soumis à la torture, et l'on a en conséquence mis le commandant à la chaîne.

Les nouvelles de l'intérieur sont favorables au Khédive.

Le chemin de fer du Caire est réparé; il est gardé par la troupe.

Dans la ville de Kafr-el-Douar, on a désarmé 6 000 fellahs, 2 régiments de cavalerie, et plusieurs batteries; 85 hommes avaient été blessés, et 50 d'entre eux avaient succombé.

La bourse d'Alexandrie est rouverte, et reprend de l'activité.

Deux compagnies de troupes anglaises sont dirigées vers Damiette.

Le commandant de Rosette a offert de se rendre.

La Mansourah a été pillée.

Le Khédive a signé un décret dissolvant l'armée égyptienne, et ordonnant des poursuites contre les officiers coupables de rébellion. Des commissions militaires mixtes vont être instituées.

Arabi prétend qu'il a été contraint de combattre; il espère qu'on le traitera comme un soldat dont l'armée a été défaite.

Aux mains des guérillas

Lorsque les Chiliens évacuèrent Tarma, le 18 août, un grand nombre de citoyens, y compris des femmes et des enfants, les accompagnèrent afin d'échapper aux déprédations de leurs compatriotes. Cinq heures après le départ des Chiliens, 600 hommes armés de carabines et équipés comme des réguliers, pénétrèrent dans Tarma, suivis de 3,000 Guérillas, armés de bâtons, d'assommoirs et de lances.

La fureur des Indiens ne connaît plus de bornes. Les résidences des fugitifs furent saccagées, et celles de plusieurs étrangers subirent le même sort. Nombre de personnes, y compris 18 étrangers furent assassinés. Tarma fut réduite en cendres. On rapporte que les villes de Jarya et Huancayo ont été saccagées et incendiées, pour les punir de leur bienveillance envers les Chiliens.

Le lendemain, dit le correspondant, nos troupes arrivèrent à Oroya. Le mont Cordillera présentait l'aspect d'une énorme montagne de glace, et les chevaux marchaient dans la neige jusqu'au cou. Quatre Chiliens furent gelés à mort ainsi que six Péruviens qui les accompagnaient. Tout l'intérieur du Pérou est maintenant au pouvoir des guérillas.

De nouveaux renseignements sur le

massacre de La Conception montrent que la garnison chilienne composée de 77 soldats a opposé une résistance désespérée. Le combat dura toute la journée et une partie de la nuit.

Ils tuèrent près de 300 Péruviens et en blessèrent près de 600.

Les casernes où ils étaient réfugiés furent saturées de pétrole et incendiées.

Tous les Chiliens périrent dans les flammes, ainsi qu'un grand nombre de blessés qui s'étaient réfugiés auprès d'eux.

La femme d'un soldat Chilien fut horriblement mutilée en pleine place publique, ainsi qu'un enfant nouveau-né et un autre âgé de 5 ans.

Lorsque le bataillon chilien arriva quelques jours après, les soldats brûlèrent la ville et passèrent au fil de l'épée tous les habitants qui avaient pris part aux massacres. Plusieurs étrangers furent aussi massacrés par les Péruviens.

Le recrutement est commencé au Chili.

On rapporte qu'on a enrôlé 15,000 hommes pour remplir les vacances dans l'armée du Pérou et former un nouveau corps d'opérations.

On croit à l'occupation d'Arequipa.

Tout le monde dans la Puissance du Canada y est intéressé

Voici encore quelques noms de centaines des principaux citoyens du Canada qui ont été guéris du catarrhe, de la bronchite, de l'asthme et des affections des poumons par le spiromètre du Dr Souvielle, qui porte les propriétés médicinales directement au siège de la maladie. Lisez et jugez par vous-mêmes: "Plusieurs membres de ma famille et de mes amis ont été guéris de la bronchite, de l'asthme et du catarrhe par l'usage du spiromètre." John P. Whelan gérant du Post and True Witness, Montréal.

M. DeBoucherville, au département des sauvages, Ottawa, catarrhe de plusieurs années maintenant guéri.

M. Geo. Ager, Ottawa, catarrhe et maladie des poumons, guéri.

Mme Smith, London, épouse du détective médical, guéri d'un catarrhe.

Geo. Maguire, Toronto, 482, rue Adelaide ouest, sa fille guérie de l'asthme.

Geo. Willis, Exeter, Ont., catarrhe et bronchite.

J. D. Armstrong, 186 rue Young, Toronto catarrhe et surdité résultant du catarrhe guéris.

Thomas Telfer, 13 rue Melinda, Toronto asthme guéri.

N. Benj. A. Drake, rue St-Urbain, Montréal, souffrant depuis nombre d'années de la bronchite et de l'asthme, est maintenant guéri.

Aussi la guérison non moins surprenante de Madame Benoit, 114, rue Cathédrale, fille de M. David Perrault, qui souffrait de l'asthme et de la bronchite, depuis au-delà de 8 ans, et qui est maintenant complètement guérie.

Mad. Adamson, de Belleville, guérie de la bronchite, et sa sœur guérie d'une bronchite et d'une affection des poumons.

Je n'hésite pas à dire que le spiromètre du Dr Souvielle guérira le catarrhe et la bronchite, John C. Fleming, éditeur du Post and True Witness.

Ce qui précède est suffisant pour convaincre le public des mérites du spiromètre. L'instrument sera expédié à n'importe quelle adresse.

Venez ou écrivez, en envoyant un timbre à M. Souvielle, ex-aide chirurgien de l'armée française, 13, Carré Philippe, Montréal.

Les médecins et les malades peuvent en faire l'essai gratis.

13 juillet 1882-Jan-82

Petites nouvelles

CALENDRIER.—Québec, le lundi 18 septembre 1882, 7e jour de la Lune. Il y a eu nouvelle lune le mardi 12 septembre, à 8 heures 14 minutes du matin.

Le jour dur 12 heures 24 minutes, et la nuit 11 heures 36 minutes; le Soleil se lève à 5 heures 42 minutes, passe au méridien à midi moins 6 minutes, et se couche à 6 heures 06 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 44 degrés et 9 dixièmes.

La Lune se lève aujourd'hui à 11 heures 48 minutes du matin, et se couche à 9 heures 02 minutes du soir.

SOCIÉTÉ MUSICALE STE-CÉCILE DE QUÉBEC.—Les membres de cette société à l'assemblée annuelle tenue le 15 courant, ont élu les membres suivants, officiers pour l'année 1882-83:

Président: M. P.-J. Jobin, réélu; Directeur: M. L.-N. Levassour, réélu; Asst.-Direct: M. Hon. Rousseau, Secrétaire: M. F.-X. Fournier, Trésorier: M. E.-C.-D. Marquis, Bibliothécaire: M. V. Dupuis, Membres adjoints du comité: MM. C. Dugal, E. E. Blumhart et R. Lavoie.

Tous les officiers furent réélus par acclamation. Des remerciements furent votés aux membres honoraires, aux journaux de cette ville et à ceux de Montréal.

Par ordre, P.-X. FOURNIER, Secrétaire, S. M. Ste-C. Q.

Il y aura répétition mercredi soir.

POUR LES SAGUENAY.—Le «St Lawrence» quittera le quai St-André demain à 7.30 pour Chicoutimi et les ports intermédiaires.

NOTÉ.—Un jeune homme, nommé Ducharme dit Gauthier, s'est noyé dans la rivière des Piles la semaine dernière.

MALFAITEURS.—Une troupe de malfaiteurs sont entrés samedi soir dans le restaurant de M. Jacques, près de la gare du chemin de fer du Nord, ont frappé le propriétaire, l'ont renversé et traîné sur le trottoir, où ils l'ont couvert de coups. Le même soir, un Cap blanc, un certain nombre de matelots ont fait un tapage d'enfer.

ARRÊTÉS.—Le nommé Robertson accusé de troubler la tranquillité sur la

rue Champlain, a été arrêté et logé en prison. Une servante, accusé de vol, a aussi été arrêtée samedi soir.

MARITIME.—Dans la nuit de vice-amiral, le juge a rendu jugement dans l'affaire du sauvetage du vapeur "Progress." Il a accordé une somme de \$1,000 répartie comme suit : \$600 à M. John Wilson, le propriétaire du vapeur "Resolute" qui a remorqué le "Progress" jusqu'à la Rivière du Loup; \$120 au capitaine du vapeur, \$50 au premier pilote, \$30 au deuxième, \$30 à chacun des deux ingénieurs, et la balance à être divisée entre les hommes de l'équipage.

—La cause entre les steamers "Canute et Président" pour collision dans le port, le printemps dernier, est prise en délibéré.

—M. Jobin, le pilote qui avait en charge la barque "Glendower" lorsque celle-ci s'est échouée, a été sommé de comparaître devant les commissaires du havre pour se justifier de cet accident.

UN CHANGEMENT SUBIT.—Le député shérif spécial, M. Michael Shelley, résidant au No 28, Oliver street, New-York, dit : Ma femme aujourd'hui ne pourrait se servir de ses jambes si elle n'avait fait usage de l'huile St-Jacob. C'est un remède merveilleux et inappréciable. Ma femme ne pouvait marcher quand elle a commencé à s'en servir; aujourd'hui elle est parfaitement bien.

MURTRE INVOLONTAIRE.—L'enquête du coroner à propos de la mort accidentelle de M. Fortin, à St-Sauveur, s'est terminée samedi après midi à 5 heures, par un verdict de meurtre involontaire contre Edouard Jacques, âgé de 14 ans, celui qui a fait partir le coup de fusil. Le jeune Jacques a été envoyé en prison en attendant son procès et les autres ont été relâchés.

Le docteur Gingras qui a fait l'autopsie du cadavre, a constaté que la balle entrée par le côté gauche, avait traversé presque tout le corps, et était logée à une pouce de la peau, dans le côté droit, entre la septième et la huitième côte.

L'Exposition à Montréal. Il est très important pour tous ceux qui doivent aller visiter Montréal de savoir que l'hôtel le plus central et le mieux tenu de Montréal est sans contredit le splendide Hôtel Richelieu. On trouve à ce magnifique établissement tout le confort désirable à des prix très réduits.

La salle à dîner de cet hôtel est un vrai bijou en son genre : elle est élégamment garnie en gravures, artistiquement décorée de peintures du plus beau choix.

Les mets qui sont servis chaque jour ne laissent rien à désirer, et sont apprêtés avec tout l'art culinaire requis pour constituer une excellente cuisine.

Le grand choix que le consommateur peut faire sur la carte est propre à satisfaire les goûts des plus difficiles.

Quant à ce qui regarde le service, on saurait difficilement trouver mieux dans aucun autre hôtel de la Province. Les ordres sont exécutés par les servants avec la plus grande promptitude.

M. Durocher mérite des félicitations pour la manière habile avec laquelle il tient ce somptueux établissement. M. St-Arnaud, gérant de l'hôtel, est d'une politesse et d'une courtoisie digne d'éloge, à l'égard de tous ceux qui visitent ce magnifique hôtel. Une sonnette électrique ne contribue pas pour peu à la prompte exécution des ordres donnés.

Comme les voitures de cet hôtel de première classe, sont toujours à l'arrivée et au départ des trains du chemin de fer et des vapeurs, on ne saurait donc mieux faire que d'aller et juger par nous-mêmes des nombreux avantages que le public y rencontrera en tout temps.

Ajoutons à tous ces avantages la modicité des prix qui sont à la portée de la bourse de tout le monde, et nous croyons que la plus grande partie des voyageurs visiteront cet hôtel.

L'HUILE ST-JACOB. LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

LA Névralgie, Sciatique, subaigo, le Mal de Heds, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Épiscépalie, l'Inflammation du Gester, Entorses et foulures, Brûlures, Échardements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pièdes et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St-Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A. Québec, 20 septembre 1881—1 an.

Repos et confort pour les malades. LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc.

Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la

main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères! Mères! Mères! Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents?

S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du Siroir CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 18 janvier 1882—1 an.

Dans toute l'Histoire de la Médecine aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joui d'une si grande et si constante réputation que l'Ayer's Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

La liste prolongée des cures remarquables opérées par ce médicament, sous tous les climats, l'a fait connaître universellement comme un agent sûr et efficace à employer.

Contre les rhumes ordinaires, qui sont les avant-coureurs de plus sérieuses maladies, il agit promptement et sûrement, soulageant toujours les souffrances et sauvant souvent la vie.

Son action protectrice quand il est employé à temps pour les affections de la gorge et des poumons, en fait un précieux remède que l'on doit toujours avoir sous la main. Personne ne peut s'en passer, et quelconque en fait usage une seule fois, continue à le faire. Les médecins connaissant maintenant la composition et les effets du Cherry Pectoral, en font ample usage dans leur pratique, et les prêtres, ainsi que les ministres, le recommandent pour la même raison.

L'action de ce remède est absolument certaine, et il guérit toujours là où la cure est possible.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., U. S. A., chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

Québec, 31 juillet 1882—1 an.

MARCHÉS DE QUEBEC. Farine et Grains. Québec, 18 septembre 1882.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like Sup. extra, bariil, 196.50 à 8.00, Extra, 5.80 à 6.00, etc.

Lards, Jambons, Etc., Etc. Québec, 18 septembre 1882.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like Lard frais par 100 livres, \$10.00 à 10.50, etc.

Provisions, Etc., Etc. Québec, 18 septembre 1882.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like Beurre frais par livre, \$0.20 à 0.22, Patates par minot, 0.50 à 0.60, etc.

DÉCÈS. Dimanche, le 17 du courant, à l'âge de 64 ans, E. R. Fréchette, Ecr.

Le convoi partira de sa résidence, No 39, rue d'Autouill, Esplanade, à 9 1/2 heures.

Parents et amis sont respectueusement invités d'y assister sans autre invitation.

AVIS. L'AVIS PUBLIC est par le présent donné que le DIX-NEUVIÈME JOUR D'AOUT 1882, j'ai reçu des Protonotaires de la Cour Supérieure pour le District de Québec, la copie d'une pétition d'élection dans laquelle Napoléon Julien, journalier de la paroisse de St-Casimir, District Electoral de Portneuf, est prétensionnaire, et Joseph, Esdras, Alfred de Saint-Georges, Ecuyer, de la Cité de Québec, Avocat et Médecin, est Défenseur, que j'ai en même temps reçu avis d'une élection de domicile par H. Cyrus Pelletier, Ecuyer, comme Avocat du prétensionnaire, au No 95, rue St-Pierre, Basse-Ville, à Québec, bureau de MM. Pelletier et Bédard, Avocats.

Que le TRENTE-UNIÈME JOUR D'AOUT 1882, à une heure après-midi, j'ai délivré une copie des dites pétition et élection de domicile à Henri Quéton de Saint-Georges, Ecuyer, Régistrateur du Comté de Portneuf, à son bureau, en la paroisse du Cap Saint-Jacques, le tout conformément aux règles de pratique pour l'instruction des élections contestées des membres de la Chambre des Communes du Canada, faites en vertu de l'Acte de la Puissance du Canada, passé le 26 Mai 1874, étant "l'Acte des Elections contestées, 1874."

À St-Casimir, ce 1er septembre 1882. N. E. LACOURCIÈRE, Officier Rapporteur.

Pour le District Electoral de Portneuf. Québec, 18 septembre 1882—2f. 638

AVIS

UNE réunion du bureau des examinateurs sera tenue à l'anse des Sauvages, ouest, le

VENDREDI, 15 COURANT,

A Onze heures du matin, pour l'examen des candidats à la pratique du mesurage de bois. L'épreuve sera faite sur le bois carré.

A l'anse des Sauvages ouest, le SAMEDI, 16 courant, à 11 heures du matin, l'épreuve aura lieu sur les madriers flottants.

A l'anse de la Douane, à Lévis, le SAMEDI, 16 courant, l'épreuve aura lieu sur les madriers flottants.

A l'anse des sauvages ouest, le LUNDI, 18 courant, l'épreuve aura lieu sur les douves.

Aux estacades de Hall, et à l'anse Woodfield, le MARDI, 19 courant, à onze heures du matin, sur les mâts et épars.

Québec, 12 sept 1882—4f 635

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU & D'ONTARIO

Réduction de Prix du passage DURANT

L'Exhibition à Montréal

A partir de MERCREDI, le 13, jusqu'à JEUDI le 21 courant, des billets pour aller et retour seront vendus

POUR LE PRIX D'UN PASSAGE Bons pour retourner jusqu'à SAMEDI, le 23 courant inclusivement.

A. DESFORGES, Agent. Québec, 12 sept 1882—5f 633

La Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent.

COMMENCER le 12 du présent, il n'y aura que deux voyages par semaine au Saguenay et aux ports intermédiaires, c'est à dire:

LES MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 A. M., un vapeur partira du quai St-André, pour la Baie des Haies et Chicoutimi, arrêtant en allant et revenant à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, Eboulements, Malbaie, Cap à l'Aigle, (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadoussac et L'Anse Saint-Jean.

Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai St-André.

A. GABOURY, Secrétaire. Québec, 9 septembre 1882.

AU NOMBRE DES DESAGRÈMENTS QUE CAUSE

L'huile de Charbon ou Pétrole les moindres ne sont pas les cheminées et lampes noircies par la fumée, la mauvaise odeur et quelquefois des explosions. On peut éviter tous ces désagréments

EN SE SERVANT DE L'huile Astrale de Pratt. Québec, 9 septembre 1882—6m. 621

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE L. G. LEPINE,

19, rue Buade, Haute-Ville, un gros harmonium de première classe de la maison MASON & HAMLIN, de Boston.

ATTESSI Vin de messe analysé, Vin d'Opport, Claret, Eau-de-Vie, Genièvre, Chocolat Louit, Gerges, Huile d'Olive, etc., etc., Vases pour fleurs, Livres de prières, Objets de piété, Fournitures de bureaux et d'écoles, etc., etc. Littérature de toute sorte par les principaux auteurs.

Le tout à des prix déliant toute compétition. L. G. LEPINE, Libraire, 19, rue Buade, Haute-Ville. Québec, 9 septembre 1882.

On demande

POUR LA MUNICIPALITÉ No 2 DES GHONDINES, comté de Portneuf, une institutrice munie d'un diplôme élémentaire de l'école normale, pour faire le cours élémentaire dans l'école modèle, près de l'église. Salaire: \$100, avec logement et chauffage.

S'adresser à LOUIS COTÉ, Secrétaire-Trésorier. Québec, 8 septembre 1882—1s. 631

LA JEUNE MÈRE

L'ÉDUCATION DE PREMIER AGE Hygiène et Maladies des nourrissons. JOURNAL MENSUEL ILLUSTRÉ dirigé par M. J. BROCHARD. Rédacteur en chef, D. BROCHARD. 6, FRANKS PARK, N. Y.

DÉMÉNAGEMENT. Le Dr Auguste C. Hamel. A transporté sa demeure à la maison du défunt Dr HUBERT LARUE. Au coin des rues STE-ANNE ET STE-URSULE. Heures de consultations:—De 8 à 10 A. M., de 12 à 3 P. M., et de 5 à 9 P. M. Québec, 6 sept 1882—18 mars 82—1an. 482

LIBRAIRIE

ST-ANTOINE DE PADOUE,

No 185, Rue ST-JOSEPH, No 185.

A Vendre.

LA COLLECTION COMPLÈTE (46 volumes) des admirables romans de A. DEVOILLE. Assurément, il n'y a guère d'ouvrages qui méritent mieux de figurer sur les rayons d'une bibliothèque de paroisse, de couvent ou de collège. Chaque volume séparément se vend

\$0.50 Cinquante Cents \$0.50 En voici les titres:—Le Proscrit; L'Œil d'une Mère; Mémoire d'un Ancien Serviteur; L'Aspre du Soir; Les Deux Ombres; L'Exilée; Lucie de Poleymioux; Déception; La Cloche de Louville; Un Révé; La Bohémienne; Le Tour de France; Les Apostats et les Martyrs; Les Prisonniers de la Terreur; L'Étoile du Matin; Le Cercle de Fer; Le Parjure; Le Fruit de l'Arbre; Le Château de Maiche; Les Echos de ma Lyre; Le Sac de Rome; Andréas ou le Prêtre Soldat; Mémoires d'un Vieux Paysan; Le Paysan Soldat; Les Ouvriers; Le Renégat; Le rendez-vous de la Famille; Vengeance, en 2 volumes, \$1.00; La Fiancée de Besançon, en 2 volumes, \$1.00; Le Solitaire de l'île Barbe; Les Suites d'un Caprice; Iréna ou la Vierge Lyonnaise, en 2 volumes, \$1.60; Les Croisés, 2 volumes, \$1.60.

ŒUVRES COMPLÈTES de Henri Conscience, de A. de Lamotte, de A. Brassant, de madame Craven, de Dlle Monnot, de Zénobie Fleuriot, de Maurice et Eugénie de Guérin, de Dlle Marchélat, de Audeval, etc., etc., etc.

Très riches CHAPELETS en grenat et en nacre de perle, montés en argent. Croix et médailles d'argent.

IMAGES DE TOUS GENRES, splendides!

ÉTUDES

parfaitement réussies, tout à fait dignes de figurer comme tableaux d'églises, de chapelle. Les familles chrétiennes voudront aussi en orner leurs salons.

FOURNITURES en ne peut plus variées pour ÉCOLES et pour BUREAUX. Livres de classe à très bon marché. Livres de prières, de messe, et de méditations, en tous genres.

LE GUIDE DE LA JEUNE FILLE. Voilà deux excellents livres de messe, approuvés et hautement recommandés par SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVÊQUE Et tous les Evêques de la Province. N'oubliez pas les titres: Le Guide du Jeune Homme; Le Guide de la Jeune Fille.

P. MASSON, Libraire, No 185, RUE ST-JOSEPH, No 185, Vis-à-vis de l'Eglise de St-Roch, Québec.

Aussi—A LA MEME LIBRAIRIE: LIVRES BLANCS! LIVRES BLANCS! De tous les formats et de tous les prix. Excellent papier et reliure irréprochable.

P. MASSON, Libraire, No 185, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Québec, 6 juillet 1882—1 an. 675

AVIS IMPORTANT

Vente sans réserve DE Marchandises Sèches —CHEZ— L.-T. DUSSAULT

123, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH (En face J.-B. Laliberté.)

Avant à faire des réparations considérables à mon magasin, j'ai le plaisir d'annoncer à mes pratiques et au public en général que je vendrai, pendant deux mois, à 25 pour cent de réduction les marchandises suivantes:

Tweed Ecossais Canadien de 50 cts à \$1.00; Etouffe à robe de 10 à 10cts; Winsey depuis 6cts en montant; Shirting et coton jaune depuis 5 cts. en montant.

Indienne depuis 5c. en montant; Coton à draps, serviettes, étoffes à nappes, etc., etc.

Un lot considérable de hardes faites et de chapeaux.

Profitez du bon marché. Une visite est sollicitée; vous jugerez par vous-même.

La vente commencera le lundi 14 août, à 10 heures, chez L.-T. DUSSAULT, 123, Rue St-Joseph. Québec, 16 août 1882—1m. 609

Thé! Thé! Thé!

20 BOITES DE THÉ JAPON choisi non coloré, 30c p. lb. 10 CAISSES de paquet DE THÉ, chaque paquet contenant une jolie cadeau, 40c le paquet.

FROMAGE! FROMAGE!

VIEUX FROMAGE d'Auvergne, 40c p. lbs. de Gruyère, 30c p. lbs. HUILE préparée pour salade (E. R. Durkee). TOMATES en boîtes de 3 lbs.

Eau de Settyer, Soda Water, Potasse Water, Ginger Ale. DE RAWLING

GINGRAS & LANGLOIS, 27, 29, & 31, Rue St-Jean, (EN FACE DE LA CÔTE DU PALAIS.) Québec, 12 août 1882. 606

EN VENTE

Le vapeur "Bienvenu," CAPACITÉ: 618 tonnes ayant deux engins à basse pression de la force combinée de 50 chevaux vapeur. Pour le prix et autres informations s'adresser à la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André. A. GABOURY, Secrétaire. Québec, 20 mars 1882.

\$500 de récompense!

NOUS paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladie du foie, dyspepsie, mal de tête, indigestion, constipation que nous ne pourrions pas guérir avec les pilules végétales pour le foie du Dr West, lorsque l'on aura suivi exactement les prescriptions. Ces pilules sont purement végétales, et donnent toujours satisfaction. Elles sont recouvertes avec du sucre et en grandes boîtes contenant 30 pilules; prix 25 CENTS. A vendre chez tous les pharmaciens. Défiez-vous des contrefaçons et des imitations. Les véritables sont faites seulement par JOHN C. WEST & CIE, fabricants de pilules, à Chicago et Toronto. Un paquet d'essai sera envoyé gratis par la maille sur réception d'un timbre de 3 cents.



LA SANTÉ EST LA RICHESSE.

Le traitement du docteur E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau est un spécifique sûr contre l'hystérie, les étourdissements, les convulsions, les accès, les névralgies, les vomissements, le mal de tête, l'affaiblissement des nerfs causés par l'usage de l'alcool ou du tabac, affaiblissement du corps, de l'esprit, ramollissement du cerveau, conduisant à la folie, à la décrépitude et à la mort, vieillesse prématurée, stérilité, et toutes maladies causées par un excès de travail de l'esprit, ainsi que tout excès de tout autre genre.

Chaque boîte contient des remèdes pour un mois. Un dollar par boîte, ou six boîtes pour cinq dollars; envoyés par la maille sur réception du prix. Nous garantissons que six boîtes guériront tous les cas. Avec chaque commande que nous recevons pour six boîtes, accompagnées de cinq dollars, nous expédions à l'acheteur la garantie écrite que nous lui remettrons son argent, si le traitement n'opère pas une guérison.

JOHN C. WEST & CIE, Seuls propriétaires, Toronto, Ont. En vente à Québec chez J. J. Veldon, 122, rue St-Joseph, et chez E. Giroux & Frères, 37 et 39, rue St-Pierre Québec, 9 août 1882—1an. 602

Librairie! Librairie!

Nouvelles Importations. Un immense assortiment de LIBRAIRIE venant d'être reçu à la

LIBRAIRIE - DERY,

40, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne. La quantité immense de marchandises de ce genre qu'on y tient constamment, permet au propriétaire de les offrir à des prix déliant toute compétition.

On attire spécialement l'attention sur le grand assortiment de LIVRES BLANCS pour comptabilité, etc., que l'on vient de recevoir, ainsi que les PAPIERS et ENVELOPPES de toutes sortes. Une grande variété d'articles de Bureaux des genres les plus nouveaux. Encore Française, Anglaise et Américaine, Livres de Prières, depuis la plus simple jusqu'à la plus riche reliure; ainsi que Chapelets, monture en argent, etc. ; Boîtes mathématiques des plus complètes, Toiles et Papiers à dessin, Classiques, assortiment au complet par tous les auteurs, Dictionnaire Bescherelle, Académie, Flemming et Tibbin, Surennes, Webster, Nugent, George, Bénard et Hoquet.

Aussi Presses et Livres à copier de toutes les grandeurs. Escompte libéral accordé au commerce. En gros et en détail. I. P. DERY, LIBRAIRE, Québec, 1er mai 1882—1 an. M

Librairie-Langlais.

Aux Messieurs du Clergé, A Messieurs les Marchands, Aux Municipalités Scolaires.

AVANT reçu la plus grande partie des marchandises que j'ai achetées moi-même sur le continent européen, l'hiver dernier, je me trouve actuellement en position de vendre ces articles à des prix qui déliant toute concurrence. D'abord pour le culte, j'ai un assortiment complet: OSTENSIOIRS, depuis la modique somme de 24 piastres jusqu'à 300 piastres.

Aussi GALICES, CIBOIRES, BURETTES, CANDÉLABRES, CROIX DE PROCESSION, BOUQUETS D'AUTELS, ENCENS, CERGES, Fabriqués chez les Révères Sœurs de la Charité de Québec, pesant le poids et garantis de être purs.

GRAND ASSORTIMENT DE

LIVRES DE THÉOLOGIE, SERMONNAIRES, MÉDITATIONS, LIVRES POUR BIBLIOTHÈQUE DE PAROISSE, (Très moraux et très instructifs).

Je désire attirer l'attention toute spéciale des MM. du Clergé sur mes

Vins de Messe

qui sont TRÈS PURS et d'un GOUT EXQUIS. Ces vins, je les ai choisis moi-même, et je puis conséquemment déliant l'analyse la plus sévère toute concurrence QUANT A LA QUALITÉ, comme je puis déliant toute concurrence QUANT AUX PRIX.

MM. les Marchands et MM. les Commissaires d'Écoles sont spécialement invités à venir m'honorer d'une petite visite avant de se décider à acheter ailleurs. Leur course trouvera tout à y gagner!

Je me chargerai d'importer soit de France ou d'Angleterre, les cloches pour Églises, moyennant une commission très minime.

Ainsi que Statues, Chemins de Croix, Ornaments d'Églises, livres de bibliothèques, et toutes commandes que l'on voudra bien me confier.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE, No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Québec, 15 août 1882. 1103

ENSEIGNEMENT.

MADAME VEUVE BOULAY, DE PARIS, réinstallée au faubourg Saint-Jean, rue d'Aiguillon, 131, continue à donner des leçons de français, soit chez elle, soit dans les familles françaises ou anglaises.—Prix modérés. Québec, 17 juin 1882. 699

POUR JUILLET ET AOUT!

VENTE A GRANDE RÉDUCTION DE Marchandises Sèches.

Dans le but d'écouler le reste de notre fonds considérable de Marchandises d'Été et de Printemps, nous avons fait une grande réduction dans tous les départements, étant déterminés de ne pas garder de marchandises d'une saison à l'autre. Le tout doit être vendu sans réserve. Des avantages (bona fide) seront donnés.

Soies noires et de couleurs. Étoffes à Robes, unies et de fantaisies. Étoffes de Deuil de tous genres. Indiennes des meilleures qualités. Satin, Piqué, uni et de fantaisie. Dentelles, Garnitures, etc., en grandes variétés.

Bonneterie pour Dames et Messieurs. Cols, Poignets, Cravates, Fichus, etc.

Tweeds et Étoffes à habits pour été. Serge fine pour habillements d'été (de la meilleure qualité).

Toiles barées et unies pour habillements d'enfants. Cotons et Toiles à draps. Toiles à nappes, Serviettes, etc., etc.

Trois caisses de Chemises, Cols, Poignets pour Messieurs, que nous venons de recevoir et marqués bien au-dessous des prix réguliers.

La balance de nos Tapis vendue à sacrifice. Termes comptant. Behan & Frères.

EXPOSITION PROVINCIALE

Agricole et Industrielle A Montréal, Du 14 au 23 Septembre prochain.

\$25,000 offerts en prix.

TERRAIN spacieux et bâtisses magnifiques pour l'exposition des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.

L'exposition s'ouvrira le 14 SEPTEMBRE; les animaux n'arriveront que le 18, date après laquelle l'Exposition sera au grand complet.

Les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur ont réduit leurs prix pour cette circonstance.

Les exposants sont priés de faire leurs entrées le plus tôt possible. Pour listes de prix, formules d'entrée et toutes autres informations, s'adresser aux sous-signes: GEO. LEGLÈRE, Secrétaires S. C. STEVENSON, conjoints, No 76, rue Saint-Gabriel, Montréal. Québec, 31 juillet 1882. 596

1882-PRINTEMPS-1882.

NOUVELLES IMPORTATION !!

Nous prenons la liberté d'annoncer à nos pratiques et au public en général, que nous avons reçu un assortiment complet de marchandises d'étape et de fantaisie pour le printemps et l'été, savoir :

- TAPIS, PRÉLARTS, RIDEAUX. Tapis Bruxelles, Tapis Tapissierie, Bordures pour appareiller les Tapis, Bruxelles et Tapissierie, Tapis Impérial, Tapis Écossais, Tapis (Union), Tapis Tapissierie et laine pour escaliers, Tapis Bruxelles, Tapis Cocco, PRÉLARTS.

- Anglais, Américains, et Canadiens (de toute largeur), Prélart pour Escaliers (de toute largeur), NATTES EN LAINE. Nattes en Bruxelles, Nattes en Tapissierie, Nattes en Cocco, Nattes en Caoutchouc, Crumb Cloth (de toute largeur), RIDEAUX EN POINT [au patron et à la verge] Mousseline à Rideaux [à la verge.] DAMAS DE SOIE

- Pour rideaux et couvertures de meubles. Repps de soie, pour rideaux et couvertures de meubles Repps de soie et laine, Nouvelles étoffes à Rideaux, laine et soie. Velours de couleurs et Cretones, [nouveau], Tapis de table et de piano. FRANGE DE LAINE (pour rideaux) Glans de laine, Pôles et corniches en cuivre et en noyer noir, Mains et ornements en cuivre, Baguette en cuivre [pour escaliers] MIROIRS, MIROIRS De toutes dimensions pour corniches et trum-eaux, Tables Jardinières, Étagères, etc., etc. ORNEMENTS D'ÉGLISES.

- Chasubles, Châsses, Dais, Croix, [pour ornements], Damas soie, Drap [or et argent], Frange [or et argent], Frange soie [blanche et jaune], Galons [or et argent], Galons soie [blancs et jaunes], Dentelles [or et argent], Paillettes et cannetilles, Glans [or et argent], ENCOENS, ETC., ETC. —AUSSI—

- Mérinos français [double] pour soutane, Bas d'aubes [au patron et à la verge], Dentelles pour Bas d'aubes, Gordons d'aubes. DÉPARTEMENT DES MESSIEURS Tweeds Écossais, Anglais et Canadiens, Serge, Drap noir et Casimir, Capots Caoutchouc, Usters en tweed imperméables, Chemises blanches et couleurs, Cols, Cravates, Gants, Parapluie et Cannes, Chapeaux satin français, Chapeaux satin anglais, Chapeaux feutre noirs et couleurs, Bonnets Écossais, Épinglettes, Boutons de fantaisie pour chemises.

- DÉPARTEMENT DES DAMES Coes noirs [gros grain], Coes blancs [gros grain], Soies brochées noires et couleurs, Satins merveilleux noirs et de couleurs, Satins moirés [de toutes nuances], Moires antiques, Ornements et garnitures, Etc., Etc., Etc. PLUMES D'AUTRUCHE Blanches, noires et couleurs, Fleurs et Rubans de nouveauté, Franges soies noires et couleurs, Cols et Poignets, Fichus et Cravates.

- TOILES A DRAP Toiles à oreillers, Toiles à nappes, Toiles à serviettes, Toiles à verres, Coton à drap, Coton à oreillers, Serviettes toile, coton, etc., etc., Couvrepiéds blancs et couleurs, Couvertes blanches et couleurs, Matelas en laine, Matelas en crin. GRAND ASSORTIMENT D'ÉTOFFES POUR DEUIL, —TELLES QUE—

- Mérinos, Paramatas, Cachemires, Repps, Thibets, Canton Crap, Persian Cord, Etc., Etc. CRÈPE DE COURTAULD. Parfumeries DE L. T. PIVER et de LUBIN, Etc., Etc. GANTS KID D'ALEXANDRE Valises, Portemanteaux, Etc. N. B. Conditions faciles. Escompte au comptant QU'UN SEUL PRIX

Jos. Hamel & Freres 58, Rue Sous-le-Fort, No 62, COTE DE LA MONTAGNE, Québec, 29 avril 1882.

Chemins de Fer



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

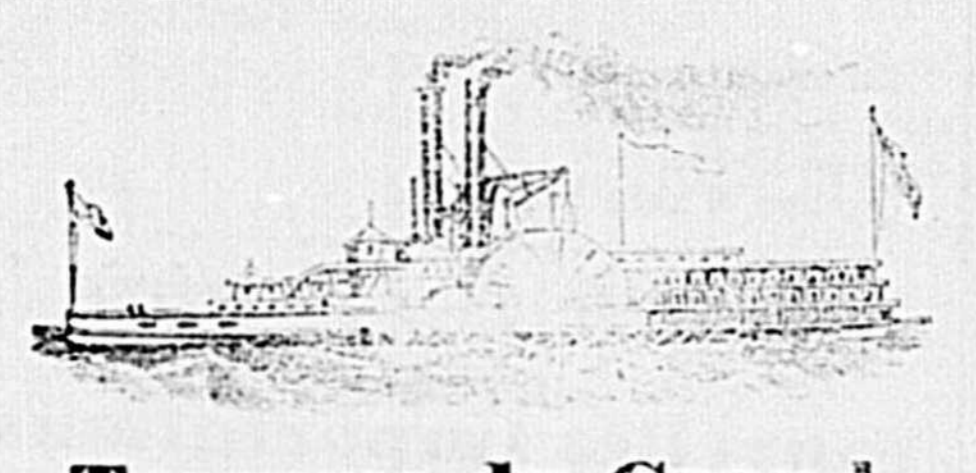
1882—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1882

Le et après LUNDI, 3 JUILLET, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Table with columns: Laisseront la Pointe Lévis, Heure du Chemin de Fer, Québec. Rows include Train d'Express pour Halifax et St. Jean, Train d'Accommodation et de la Malle, Train de Fret, etc.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis jeudis et samedis y jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis mercredis et vendredis, y jusqu'à St. Jean.

Bureau du C de F. Moncton, N. B. 27 juin 1881. D. POTTINGER, Surintendant en chef. Québec, 3 juillet 1882



Traverse du Grand-Tronc.

Le et après le 14 courant, le steamer de la Traverse quittera

Table with columns: QUÉBEC, STATION DE LEVIS, A. M., A. M. Rows list various express and mixed trains to Richmond, Rivière du Loup, etc.

Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret. Québec, 19 août 1882. 66

Bazar annuel EN FAVEUR DE

L'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus

Qui s'ouvrira dans le courant du mois de septembre, à la salle Jacques-Cartier, St-Roch, sous le patronage distingué de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec et de Messieurs les membres du clergé.

Les dames dont les noms suivent présideront les tables au bazar : Les Enfants de Marie, St Roch ; Madame E. Gavuin, Mlle C. Gagnon.

Table St Roch : Mesdames F. Blouin, C. Guérard, Bruno de Lamarre, J. B. Drouin, A. Dugé, A. Lortie, Cunningham. Table St Joseph : Mesdames J. Picard, E. Renaud.

Table St Vincent de Paul : Mesdames J. Lachance, J. Lafrance, F. X. Biron, P. Cunningham. Table St Benoît-Joseph : Mesdames E. Carrier, A. Lafrance, M. Myler.

Table Ste Claire-Montefalco : Mesdames T. Lemieux, A. Kérouack. Table du Sacré-Cœur : Madame A. Laberge. Table St Jean Baptiste : Mesdames Dr Fiset, Dame Yve L. Fontaine.

Table Ste Anne : (Rafraichissements) Mesdames F. Gourdeau, S. Fortin. J. P. SEXTON, directeur. Québec, 24 mars 1882. 490

Ornements domiciliaires.

Nous avons déjà eu occasion de parler à nos lecteurs de M. MARTEL, de l'ANCIENNE LORETTE, qui s'occupe de l'entretien de jeunes arbres destinés à orner les devantures des maisons.

M. MARTEL, désire surtout attirer l'attention de ceux qui aimeraient à planter des arbres devant leurs résidences, qu'il peut fournir des ORMES MAGNIFIQUES à très bon marché. Québec, 10 mai 1882. 516

FLYNN, DROUIN & GOSSELIN AVOCATS,

BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC. Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSELIN, Québec, 23 juillet 1881. 288

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CERVEAU (Coryza.)

Cette remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine. Le but de la Coryzine est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air.

En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA. Québec, 7 septembre 1881—lan. 0

Vapeurs Océaniques



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallets CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1882—ARRANGEMENT D'ÉTÉ—1882

LES lignes de cette compagnie se composent de ses vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: VAISSAUX, TONNAGE, COMMANDANTS. Rows include NUMIDIAN, PARISSIAN, SARDINIAN, CIRCASSIAN, POLYNESIAN, COREAN, GREGCIAN, SARMAITIAN, BENEVOLENT, SCANDINAVIAN, PRUSSIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, CASPIAN, HIBERNIAN, ROYAL SCOTIAN, AUSTRIAN, NESTORIAN, MANTOBIAN, CANADIAN, CORINTHIAN, PHOENICIAN, WALBENSAN, LUCERNE, ACADIAN, NEWFOUNDLAND.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL, Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Louren Fovis pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

De Québec : POLYNESIAN... Samedi 5 août. SARDINIAN... 12. CANADIAN... 19. PERUVIAN... 26. PARISSIAN... 2 septembre. SARMAITIAN... 9. POLINESEAN... 16.

Prix du passage de Québec : Cabine... \$70.00 et \$80.00. Cabine secondaire... \$40.00. Entrepont... 25.00.

Les vapeurs du service de la malle de Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, Halifax et Baltimore, doivent effectuer leur départ comme suit :

De Halifax : HIBERNIAN... 14 août. AUSTRIAN... 19. ROYAL SCOTIAN... 11 septembre. HIBERNIAN... 25.

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean : Cabine... \$20. Cabine secondaire... \$15. Entrepont... \$6.

Les vapeurs du service de GLASGOW ET QUÉBEC, doivent partir de Québec pour Glasgow :

MANTOBIAN... 30 juillet. BENEVOLENT... 11 août. LUCERNE... 15. HANOVRIAN... 27. MANTOBIAN... 3 septembre.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On ne peut retenir des chambres si on ne paie d'avance.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Un vapeur avec les malles et les passagers pour les Steamers de la Malle de Liverpool laissera le quai Napoléon, chaque SAMEDI matin, à NEUF heures précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE, Agents. Québec, 12 août 1882.

Ligne de Steamers DE LA Méditerranée et New-York !!

LES STEAMERS DE CETTE LIGNE SONT : EGADI, SOLUNTO, PELORO, VINCENZO FLORIO, WASHINGTON.

de 2500 à 4000 tonneaux, construits en fer, avec compartiments, et toutes les améliorations modernes pour le confort et la sûreté. Plusieurs autres steamers d'un tonnage plus fort sont en construction.

Les arrangements et confort pour les passagers sont tout ce que l'on peut désirer et sur quelques vaisseaux SUPERBE. La table ne peut pas être surpassée. La route est de NEW-YORK à :

Gibraltar, Marseille, Gènes, Naples, Messine, Palerme et au retour DE PALERME DIRECTEMENT à New-York, touchant simplement à GIBRALTAR. La route suivie se trouvant à près de 500 milles au sud de celle suivie par les steamers qui touchent au Havre, cette ligne Italienne est généralement favorisée par le beau temps.

Les passagers pour l'Italie par cette ligne de steamers, évitent les transports ennuyeux par chemin de fer qu'ils étaient auparavant obligés de faire.

Le prix pour cabine et passage avec confort supérieur sont de \$75 à \$120 suivant les ports. Il y aura une grande excursion à Rome dans le mois de juin 1882. Il y a un médecin et une garde-malade sur chaque steamer. Pour plus amples informations s'adresser à L. W. MORRIS, Broadway, New-York. A Québec, à M. BROWN, Agent pour le Canada. No 113, Rue St-Pierre, Québec, 7 septembre 1881—lan. 0

CREDIT PAROISSIAL 268, Rue Notre-Dame, Montréal C. B. Lanctot, IMPORTATEUR d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglise DE TOUS GENRES MANUFACTURE

de Statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingerie d'église, Chemin de Croix en peinture sur toile, Bannières, Colliers, Insignes, Drapeaux pour procession et fêtes publiques.

Vins de Messe, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Gierges, Chandeliers, Huile d'olive, Encens, Bougies, et Chandeliers de cire, Braise-encens, Chapelets, Images, Médailles, Crucifix, Fleurs pour autels.

Mérinos à Soutanes, Says noirs, Draps noirs, Toiles, Soirées de toute couleurs et qualités, Étoiles à voile, Galons, Franges, Dentelles et Guipures en or, Glans, Bouquets brodés or, etc., etc. Candelabres et lustres en Cristaux Lampes de Sanctuaire, Chandeliers d'Autel, divers objets d'art, de fantaisie, religieux, etc.

Spécialité de chasubles, chapes et dalmatiques tout récemment reçues d'une maison importante d'Europe discontinuant ces affaires. Assortiments des plus complets en drap d'or et en soie, non brodés, et brodés or et soie, à la mécanique et à l'aiguille. Prix exceptionnels et fournis sur demande. Satisfaction garantie. Québec, 10 juin 1882—lan. 547



Kendall's Spavin Cure.

LE REMÈDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.

LISEZ LES PREUVES CI-JOINTES : B. J. KENDALL & CIE, Hamilton, Mo., 14 Juin 1881.

Messieurs, La présente note est pour certifier que j'ai fait usage de Kendall's Spavin Cure et que je l'ai trouvé tel qu'il était recommandé et même meilleur. En l'employant, j'ai réussi à faire disparaître des colosses, des esquilles, des excroissances ou d'autres difformités des os ; c'est un véritable plaisir pour moi que de le recommander en attestant qu'il est, pour les différentes maladies des os, le meilleur remède dont je me sois jamais servi, après en avoir employé un très grand nombre, ayant fait de ces maladies une étude spéciale pendant des années. Votre très respectueux P. V. CRIST.

DU "PRESS" D'ONTARIO, NEW-YORK, Ontario, New-York, 6 Janvier 1881. De bonne heure l'été dernier, Messieurs B. J. Kendall & Cie, d'Enosburgh Falls, Vt., ont passé un contrat avec les éditeurs du Press pour la publication, pendant une année, d'une annonce d'une demi-colonne, établissant les mérites du Kendall's Spavin Cure. En même temps, nous avons fait l'acquisition de cette société, d'une certaine quantité de livres intitulés : Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, que nous donnons aujourd'hui en prime à ceux des abonnés du Press qui paient d'avance.

A peu près au temps que l'annonce parut pour la première fois dans ce journal, M. P. G. SCHERMERHORN, qui réside près de Colliers, avait un cheval attaqué d'eparvin. Il lut l'annonce, et se décida à essayer l'efficacité du remède, bien que ses amis se moquaient de sa crédulité. Il acheta une bouteille du Kendall's Spavin Cure, et commença à en faire usage sur le cheval suivant l'ordonnance. Il nous a informés cette semaine que le remède a opéré une guérison si complète, qu'il se retirait habilement à l'examen l'animal dernièrement, n'a pu trouver trace de l'eparvin ni de l'endroit où il était situé. M. Schermerhorn s'est également procuré un exemplaire du Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, qu'il a lu avec beaucoup d'intérêt et dont il ne se départirait pour aucun prix, s'il ne pouvait se procurer un autre exemplaire. Voilà ce que vaut l'annonce de bon articles.

D'UN EMINENT MEDECIN. Washingtonville, Ohio, 17 Juin 1880. Dr. J. B. KENDALL & Cie, Messieurs :—Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le Turf, Field and Farm du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de ce genre de valeur, qui a été atteint pendant dix-huit mois, par suite d'un éparvin, je vous en ai demandé par l'express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros suros qu'avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars. Respectueusement, H. A. BERTOULET, M. D.

"KENDALL'S SPAVIN CURE." Fremont, Ohio, 25 janvier 1881. Dr. B. J. Kendall & Cie, Messieurs :—Je crois qu'il est de mon devoir de vous offrir mes remerciements pour le bénéfice et le profit que j'ai retiré de l'usage de votre inestimable et célèbre "Kendall's Spavin Cure." Mon cousin et moi avions un très mauvais étalon, valant \$4,000, qui avait un très mauvais éparvin, et que quatre chirurgiens-vétérinaires éminents avaient déclaré incurable, et fini pour toujours. En dernier ressort, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de "Kendall's Spavin Cure." Il eut un effet merveilleux ; la troisième bouteille l'a guéri, et le cheval est maintenant aussi bien que jamais. Le Dr. Dick, l'éminent chirurgien-vétérinaire d'Edinburgh, était mon oncle, et je prends un grand intérêt dans le succès de sa profession. Sincèrement, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil.

KENDALL'S SPAVIN CURE. SUR LA CHAIR HUMAINE Il a été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux, que nous sommes certains qu'il est le meilleur liniment découvert jusqu'à ce jour. Il a la force pour pénétrer où n'ont pu atteindre d'autres remèdes, et guérir les maux les plus difficiles, sans causer jamais aucune éruption ou autre altération de la peau, ni produire aucune douleur.

Prix : \$1.00 la bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les Pharmaciens l'ont en mains, ou pourront vous le procurer, ou bien il sera encore envoyé à n'importe quelle adresse sur réception du prix par les propriétaires Dr. B. J. KENDALL & CIE, Enosburgh, Falls, Vt. En vente chez tous les Pharmaciens.

LYMAN, FILS & CIE, Montréal P. Q., Agents généraux. Québec, 25 février 1882—lan. 468

ATTENTION !! Renaud & Cie, REÇOIVENT JUSTEMENT DES ETATS-UNIS UN SPLENDEME ASSORTIMENT d'Objets plaqués

TELS QUE : Pots à Eau, Corbeilles, Huiliers, Etc., Etc., Qu'ils vendront toujours à Bon Marché !

Nous tenons toujours l'assortiment complet Dans la Coutellerie, Ainsi que la célèbre HUILE ASTORIALE. RENAUD et CIE, 24, RUE ST-PAUL, Québec, 8 juillet 1882. 242

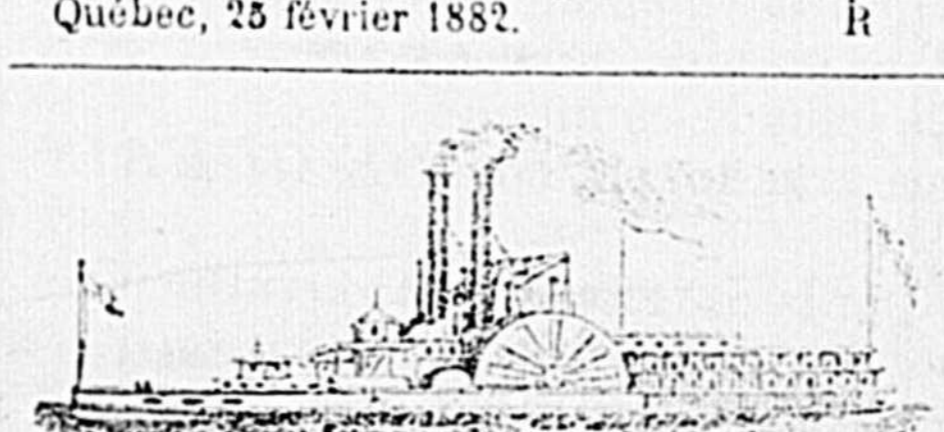
LA PLUS GRANDE MERVEILLE DE TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway !

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions faibles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispersions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

Des exemplaires seront envoyés par la poste franco sur la réception du prix spécifié. Une visite est respectueusement sollicitée. R. MORGAN, Marchand de musique, 8, rue La Fabrique. Québec, 25 février 1882. R



LE MAGNIFIQUE VAPEUR "Laurentides,"

Capt. E. FORTIER, Commencera le 17 JUIIN prochain, ses voyages entre Québec et Ste-Anne, MARDIS ET SAMEDIS. Où les voyages suivront les heures de la marée.

FAISANT un voyage régulier tous les Dimanches, à partir du 18 courant. Le départ aura lieu à 6 HEURES du matin, et le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTES. Nous annonçons au public que le vapeur Laurentides a subi de grandes réparations dans sa coque ; ayant une bouilloire neuve, il aura par conséquent une vitesse inaccoutumée jusqu'à ce jour.

Il s'occupera aussi des pèlerinages engagés d'avance. Il délire toute compétition tant sous le rapport du prix que du confort. Capt. E. FORTIER, V. POTVIN, Agent, No 11, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec. Maison POTVIN & GARDON, Marchands-Epiciers. Québec, 12 juin 1882. 548

Chapeaux en Paille !

J'offre aujourd'hui la balance de mes Effets en paille, A une GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment. AUSSI CHAPEAUX LÉGERS EN FEUTRE A TRES BAS PRIX.

JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 19 juillet 1882. 1062

J. & W. REID, FABRIQUANTS DE PAPIER

A LA PAPERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapissieries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Paperie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois. MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapissieries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc. On paye le plus haut prix pour toute sorte de toiles, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 11 septembre 1880. A

ATTENTION !! Renaud & Cie, REÇOIVENT JUSTEMENT DES ETATS-UNIS UN SPLENDEME ASSORTIMENT d'Objets plaqués

TELS QUE : Pots à Eau, Corbeilles, Huiliers, Etc., Etc., Qu'ils vendront toujours à Bon Marché !

Nous tenons toujours l'assortiment complet Dans la Coutellerie, Ainsi que la célèbre HUILE ASTORIALE. RENAUD et CIE, 24, RUE ST-PAUL, Québec, 8 juillet 1882. 242

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DE TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway !

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions faibles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispersions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

Des exemplaires seront envoyés par la poste franco sur la réception du prix spécifié. Une visite est respectueusement sollicitée. R. MORGAN, Marchand de musique, 8, rue La Fabrique. Québec, 25 février 1882. R



LE MAGNIFIQUE VAPEUR "Laurentides,"

Capt. E. FORTIER, Commencera le 17 JUIIN prochain, ses voyages entre Québec et Ste-Anne, MARDIS ET SAMEDIS. Où les voyages suivront les heures de la marée.

FAISANT un voyage régulier tous les Dimanches, à partir du 18 courant. Le départ aura lieu à 6 HEURES du matin, et le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTES. Nous annonçons au public que le vapeur Laurentides a subi de grandes réparations dans sa coque ; ayant une bouilloire neuve, il aura par conséquent une vitesse inaccoutumée jusqu'à ce jour.

Il s'occupera aussi des pèlerinages engagés d'avance. Il délire toute compétition tant sous le rapport du prix que du confort. Capt. E. FORTIER, V. POTVIN, Agent, No 11, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec. Maison POTVIN & GARDON, Marchands-Epiciers. Québec, 12 juin 1882. 548

Chapeaux en Paille !

J'offre aujourd'hui la balance de mes Effets en paille, A une GRANDE RÉDUCTION, afin de diminuer l'assortiment. AUSSI CHAPEAUX LÉGERS EN FEUTRE A TRES BAS PRIX.

JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 19 juillet 1882. 1062

J. & W. REID, FABRIQUANTS DE PAPIER

A LA PAPERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapissieries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Paperie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois. MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapissieries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc. On paye le plus haut prix pour toute sorte de toiles, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 11 septembre 1880. A

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement : ÉDITION QUOTIDIENNE. CANADA ET ETATS-UNIS. Un an... \$6.00. Six mois... 3.00. Trois mois... 1.50.

ANGLETERRE... Un an... 25s. Six mois... 12.6. Trois mois... 6.3. FRANCE... Un an... 60 Francs. Six mois... 30. Trois mois... 15.

TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous... 50 centimes. Pour chaque insertion subséquente... 12. Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion, et de 5 centimes pour les insertions subséquentes. Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, Du N. E. DIONNE, rédacteur en chef. FLAVIE MOPPET, assist. rédacteur. AUGUSTE MICHEL, pour la partie européenne.

RUE BUADE, HAUTE-VILLE, QUÉBEC. IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR L'ÉGER BROUSSEAU

Éditeur-Propriétaire, No 9, rue Buade, Haute-Ville, Québec